



Que ton Royaume vienne !

Un essai pour résumer la pensée de Transvision'08

Un document préparé par
Pierre Amey, Paul Hemes et Thomas Weber

Avec l'appui des autres membres du comité:
Pierre Bader, Jean-Pierre Besse, Jean-Claude
Chabloz, Fernand Clerc, Olivier Fleury, Christian
Kuhn, Eliane Lack, Werner Lehmann, Jean-Charles
Moret, Rita Piguet, Fabienne Sollberger, Stéphane
Wyss, Jean-Paul Zürcher

Leysin, le 3 décembre 2008

Document composé à l'occasion de Transvision'08
Retraite de pasteurs et responsables spirituels de
Suisse romande, du 1er au 3 décembre 2008 à
Leysin , Suisse.

Ce document, ainsi que tous les ateliers mention-
nés dans les annotations, peuvent être téléchar-
gés gratuitement à l'adresse:

www.campuspourchrist.ch/TransVision08

Le présent document seul peut aussi être com-
mandé sous forme de cahier (CHF 3.-/pièce, frais
de port en sus) à l'adresse de

Campus pour Christ
Av. de Provence 4
CH-1007 Lausanne

Tél: 021 626 07 64
Courriel: Lausanne@cfc.ch

Que ton Royaume vienne !

0. Introduction

Voici une présentation sommaire du contenu de Transvision'08, tel que nous l'avons découvert lors de la préparation de ce rassemblement. Dans nos prières et partages, dans nos réflexions et lectures, il nous a semblé que Dieu avait un message spécifique pour ce temps particulier. Ce message veut nous édifier, nous encourager et nous libérer de faux fardeaux, mais il nous tire aussi vers un changement de mentalité pour pouvoir cheminer vers de nouveaux horizons. Le grand Dieu Créateur, puissant Sauveur et Seigneur, Père d'amour et de fidélité, auteur de la Bonne Nouvelle n'oublie pas la Suisse Romande et Ses bontés ne sont point épuisées.

Ce message s'articule autour de trois niveaux déterminants : notre relation à Dieu - notre pensée - notre action. Il donne aussi un cadre aux textes des différents ateliers proposés dans la même ligne et qui abordent chaque fois un aspect plus en profondeur.

Le tout s'inscrit dans l'histoire chrétienne que connaît déjà notre pays ...

0.1. Construire sur notre histoire

Il est établi que celui qui ignore l'Histoire est condamné à la répéter, tandis que celui qui la connaît et la respecte, peut s'en servir comme tremplin pour l'avenir. Faisons partie de la deuxième catégorie !

C'est grâce à nos pères et mères dans la foi que nous sommes là où nous sommes aujourd'hui. C'est grâce à leur persévérance et à leurs sacrifices pour l'Évangile que la Suisse Romande connaît un héritage chrétien exceptionnellement riche pour la francophonie. C'est bien en honorant nos pères et nos mères, selon le 5^{ème} commandement, que Dieu donne bonheur et longévité et bénit une suite intergénérationnelle sans rupture.

La Suisse Romande a été bénie par deux mouvements de réveil majeurs, à savoir la Réforme et le Réveil du 19^{ème} siècle, berceau principal de la mouvance évangélique actuelle. L'Histoire évangélique récente de la Suisse Romande, influencée progressivement par l'ambiance postmoderne, permet de discerner les caractéristiques suivantes* :

*Celui qui ignore
l'Histoire est
condamné à la
répéter, tandis
que celui qui la
connaît et la res-
pecte, peut s'en
servir comme
tremplin pour
l'avenir.*

* Voir aussi atelier « Leçons à tirer sur 50 ans d'histoire en Suisse romande » de Philippe Decorvet

- ◆ Une unité croissante, de plus en plus définie par les relations plutôt que par des doctrines. Elle est aussi davantage recherchée par les chrétiens dans un monde toujours plus complexe et globalisé. Le nouveau Réseau Evangélique en est une expression. Cette unité se construit en dépit d'une diversification croissante du corps de Christ, qu'il s'agisse des multiples formes d'églises ou d'un nombre croissant d'œuvres chrétiennes.
- ◆ Le mouvement évangélique ose se frotter davantage au monde. Le côté positif est d'être mieux accepté par l'opinion publique et d'avoir moins de murs à franchir dans l'évangélisation et autres contacts ; en revanche, le risque encouru est que l'influence du monde sur l'Eglise augmente également.*
- ◆ Au plan de sa vision et de sa pensée, la mouvance évangélique a grandi par paliers. La Réforme a remis la Parole dans sa place d'autorité première et normative ; le Réveil du 19ème siècle a remis à l'honneur l'œuvre de Jésus pour la piété personnelle, surtout la notion du salut et de la conversion ; le mouvement pentecôtiste - charismatique du 20ème siècle nous a ouvert les yeux sur le ministère négligé du Saint-Esprit et il semble qu'un prochain palier soit devant nous.
- ◆ Numériquement, les 2 % de la population romande s'identifient au mouvement évangélique**. En ajoutant les croyants vraiment actifs des églises historiques (chiffre aussi approximatif que délicat), nous arrivons peut-être autour de 4 ou 5 %. Par rapport à la population totale, le taux de la croissance évangélique avoisine 0 % ces vingt dernières années.
- ◆ La Suisse Romande a un don particulier pour l'enseignement depuis la Réforme, en passant par la formation des pasteurs du Désert jusqu'à aujourd'hui. Dans ces temps de changements, où les ministères apostoliques et prophétiques sont appelés à retrouver leur place, il est important de ne pas simplement fluctuer selon les modes en oubliant ce bon dépôt de Dieu qu'est la connaissance biblique.
- ◆ Nous avons aussi beaucoup grandi dans la compréhension de la vie d'une église locale telle que le développement de groupes de maison, la diversité des ministères, différentes formes d'églises et leur croissance, etc. Nous avons progressé dans l'exercice de plusieurs services spécifiques, comme la relation d'aide, la louange, la délivrance, le combat spirituel, la guérison, etc.

Pourtant, beaucoup de chrétiens aspirent à quelque chose de plus : de nombreuses personnes ont prié durant des années pour un réveil. Nous avons vu passer d'excellents hommes et femmes de Dieu en Suisse Romande, au point que nous n'osons presque plus annoncer la Parole nous-mêmes. Nous avons cherché davantage, que ce soit dans la croissance des églises, dans la « bénédiction de Toronto » ou dans le réveil de Pensacola, et plus récemment dans des réseaux de prière ou apostoliques, ou en-

* Voir atelier « Les évangéliques face à la société: tantôt aimés, tantôt détestés et pourquoi ce n'est pas une fatalité » par Olivier Favre

** Source : Olivier Favre

core dans le domaine des manifestations de puissance. Toutes ces choses ont sûrement apporté – et apportent encore – une vraie contribution dans nos vies ; elles ont permis que le taux de croissance ne devienne pas négatif, mais elles n’ont pas permis de voir ce « plus » recherché par beaucoup. Une certaine lassitude s’installe en courant toujours derrière un nouveau « truc » pour se retrouver finalement à la case départ, simplement un peu plus fatigué... Beaucoup sentent consciemment ou inconsciemment que notre pratique évangélique traditionnelle a besoin d’un changement en profondeur. Des initiatives pionnières dans ce sens voient déjà le jour par-ci et par-là.

Dieu ne nous abandonne pas malgré nos fréquents manquements. Il veut poursuivre Son œuvre en Suisse et ses possibilités ne sont point épuisées !

0.2. Préparer notre avenir

Préparer notre avenir, voici un objectif de TransVision et, bien sûr, aussi d’autres mouvements. Dans quelle direction allons-nous ? Selon une analyse de nombreuses paroles prophétiques concernant la Suisse*, nous allons connaître d’autres ébranlements et surtout une augmentation à la fois des ténèbres et de la lumière. Le contraste va augmenter et rendre le message plus visible. Notre défi actuel est de nous préparer aux grandes interrogations que l’avenir incertain du monde nous pose. Ce défi ne se relève pas par un copier-coller d’autres solutions pour d’autres situations... Ces solutions appartiennent à Dieu, qui seul sait nous conduire parfaitement dans la bonne direction.

Quelqu’un disait que chaque génération doit re-générer son époque, comme chaque génération doit aussi à nouveau se décider pour Christ. Il nous semble que nous vivons dans un moment charnière qui demande cette nouvelle orientation. Nous sommes appelés à chercher au-delà des visions que nous avons actuellement, et à le faire aux pieds du Seigneur. Lui seul peut nous conduire au-delà de nous-mêmes. Les changements espérés ne viennent pas par une nouvelle « méthode », mais par un retour au Seigneur, et s’il le faut *sur le sac et la cendre* et les larmes.

Après cette courte introduction, venons-en alors aux trois défis majeurs que nous discernons actuellement, selon l’ordre de nos journées à TransVision. Ils se situent à trois niveaux qui sont :

- 1) notre pensée et vision
- 2) notre action
- 3) notre relation à Dieu.

Lui seul peut nous conduire au-delà de nous-mêmes. Les changements espérés ne viennent pas par une nouvelle « méthode », mais par un retour au Seigneur, et s’il le faut sur le sac et la cendre et les larmes.

* Recommandations de prier pour la Suisse, de « Prière pour la Suisse », www.priere.ch

1. Tourner notre mentalité vers l'Évangile du Royaume

La mouvance évangélique a longtemps bénéficié de la force et de l'ampleur des églises historiques. Les Évangéliques se concentraient sur leurs spécialités comme le salut, l'évangélisation et la piété personnelle, tandis que les Réformés et les Catholiques se préoccupaient également du domaine économique, politique, culturel, éducatif, etc. en envoyant des aumôniers, en nommant des groupes de travail, en publiant des articles et en entretenant des relations avec les responsables des autres domaines de société. Actuellement, avec l'affaiblissement rapide de nos églises historiques, ce travail diminue et la société s'écarte des valeurs judéo-chrétiennes avec une rapidité déconcertante, notamment dans le domaine éthique et social. Pendant ce temps nous, les Évangéliques, sommes mal préparés par notre tradition pour apprendre à y apporter également notre contribution.

Cette évolution nous touche, notamment sur les deux fronts du comportement individuel et de la législation collective. Les repères judéo-chrétiens, dans de nombreux domaines de vie comme la famille, la sexualité, la gestion des finances, le respect, voire les habitudes alimentaires, ne sont plus « automatiquement » enseignés par la société et intégrés par nos jeunes. Il faut désormais les intégrer à notre cahier des charges ! Au niveau législatif, il suffit de mentionner les lois révisées ces vingt dernières années sur l'avortement, les jeux d'argent, les stupéfiants, etc. pour voir qu'une lutte se déroule aussi sur cette scène où trop souvent nous, les Évangéliques, ne nous mobilisons que lorsque les dés sont déjà jetés.

Il est temps, pour les Évangéliques, de grandir dans ce domaine.

1.1. L'Évangile du Royaume concerne tous les domaines de la vie

Rappelons-nous que Dieu est le Créateur de tout l'univers. Et Dieu a délégué tout pouvoir sur la terre et dans le ciel à son Fils Jésus-Christ, le Roi éternel du Royaume de Dieu. Christ veut régner sur tous les aspects de la vie, du grand et du petit, du privé et du public, du séculier et du religieux, du proche et du lointain, du visible et du caché. Il n'y a rien sur cette terre qui ne le concerne. Il veut mettre tous les domaines de la vie humaine au bénéfice de la rédemption et de la bénédiction libérées par son Œuvre. Jésus a davantage parlé de l'argent que de la prière et du jeûne. La Torah de Moïse se prononce sur tous les domaines de la vie tels la famille, les conflits, la guerre, la condition ouvrière, l'alimentation, l'hygiène, la gestion des finances et de la propriété. Ce fait nous empêche d'opposer évangélisation et action sociale mais nous conduit à les prendre ensemble.

Trop de chrétiens vivent encore un dualisme entre le profane et le sacré, entre leur vie d'église et leur vie « normale ». Ainsi le plus souvent, leur vie *normale* échappe à l'influence que le Seigneur pourrait y exercer pour le meilleur et le témoignage chrétien dans le monde en est amputé d'autant. Pire, c'est le monde qui exerce son influence dans leur vie *normale* et même dans l'Église qui en sort affaiblie.

Christ veut régner sur tous les aspects de la vie, du grand et du petit, du privé et du public, du séculier et du religieux, du proche et du lointain, du visible et du caché.

La voie de l'Évangile n'est pas un intégrisme militant, mais une vie intègre dans tous les domaines. C'est seulement alors que Dieu pourra irriguer le monde de ses valeurs, qualités et actions et manifester ainsi sa Royauté au travers de nous*. C'est par nos vies personnelles et familiales que cette démonstration doit commencer.

1.2. L'Évangile du Royaume concerne toute la société

Le mouvement évangélique a bien su encourager et stimuler la foi personnelle avec le Seigneur. Nous avons appris à construire des églises et des œuvres et à organiser leur vie interne. Le temps est venu maintenant de développer aussi la dimension holistique de la foi. Jésus veut non seulement être le Seigneur de nos églises et de nos œuvres, mais encore de nos entreprises, de nos écoles, de notre gouvernement et de nos médias ; bref, de toute notre nation. Selon les prophètes de l'Ancien Testament, Dieu se soucie énormément du fait que sa justice soit instaurée dans la vie quotidienne d'une nation, et pas seulement dans le « domaine religieux ».

Les ministres donnés à l'Église ne sont pas tenus d'être des experts et de contrôler ces domaines, comme ce fut le cas d'un certain clergé au Moyen Âge. La tâche des églises et des œuvres consiste simplement à équiper les chrétiens dans la connaissance directe de Dieu, dans l'amour du prochain et selon les principes universellement valables du Royaume nouveau. L'Église est un lieu de formation et d'entraînement pour permettre à ses membres de porter les réalités de ce Royaume dans leurs sphères d'influence au sein du monde.

Et nous ne devons pas avoir honte de l'Évangile ! L'ordre de Dieu pour un pays, contenu dans les principes du Royaume, n'est pas bon seulement pour les chrétiens, mais aussi pour les non-croyants, car Dieu est le Créateur de tous.

Voici un exemple pour illustrer l'importance de cette vision de l'Évangile. Autour de la grande vague d'indépendance des pays africains, de jeunes leaders se sont approchés des missionnaires pour leur demander de l'aide afin de bien apprendre à gouverner leurs pays. Avec leur vision limitée, ces missionnaires ne sont pas intervenus car, disaient-ils, leur tâche était l'annonce de la Parole et pas la politique. Ces jeunes ont finalement trouvé leurs mentors auprès des communistes, ce qui explique en bonne partie le succès du mouvement communiste africain dans les deux décennies qui ont suivi – et donc aussi bien des souffrances infligées aux chrétiens et à la population en général par l'application de la vision marxiste.

En Europe aussi, pour résoudre les conflits et problèmes, l'élite intellectuelle se tourne actuellement bien davantage vers les sociologues, psychologues, historiens et économistes du monde que vers ceux qui se réfèrent consciemment à la Parole de Dieu. Avec une vision élargie et pénétrante du Règne de Dieu, ce terrain sera peu à peu revivifié et l'Église peut espérer retrouver son rôle prophétique et sa crédibilité au sein de la société.

Jésus veut être non seulement le Seigneur de nos églises et de nos œuvres, mais aussi de nos entreprises, de nos écoles, de notre gouvernement et de nos médias ; bref, de toute notre nation.

* Voir aussi atelier "Transition vers une église incarnée" de Guy Zeller

1.3. Tous les chrétiens ont un service!

Le fait souvent cité que la majorité des chrétiens ne connaissent pas vraiment leur service est probablement moins lié à leur ignorance qu'à une définition trop restreinte du Royaume de Dieu.

Si le Règne de Dieu concerne la création entière, alors les services (vocations) seront aussi répartis dans la création entière, entre hommes et femmes, enfants et vieillards, blancs et noirs, bénévoles et professionnels et toucheront tous les aspects de la Création*. En Genèse 2, les premiers services nommés ne sont-ils pas ceux de directeur de parc naturel et de jardinier-paysagiste ?

Les services communément réunis sous la désignation « ministères », à savoir apôtre, prophète, enseignant, évangéliste, pasteur, ancien, diacre, évêque, etc. ne sont qu'un petit sous-groupe des services de Dieu destinés au fonctionnement et à l'équipement interne de l'Eglise. Cependant l'Eglise n'est pas appelée à se servir elle-même mais à servir le monde. La grande majorité des serviteurs sont donc donnés pour accomplir leur tâche en dehors de l'église, en faveur d'une partie du monde et cela dans l'Esprit de Jésus. Sunday Adelaja (pasteur de la plus grande église d'Europe à Kiev) va jusqu'à dire que si nous confinons le véritable ministère seulement aux cinq ministères d'Ephésiens 4, nous rendons 95% des chrétiens insignifiants**. Le fait souvent cité que la majorité des chrétiens ne connaissent pas vraiment leur service est probablement moins lié à leur ignorance qu'à une définition trop restreinte du Royaume de Dieu.***

La diversité des services de Dieu dépasse l'entendement d'une seule personne. En tant que responsables d'églises, nous n'avons pas besoin de tout connaître ni de tout savoir. Par contre nous avons besoin de reconnaître ces services « hors église », de libérer les gens et de les équiper le mieux possible avec la connaissance de Dieu et avec les principes bibliques du Règne divin pour qu'ils puissent amener la vie de ce Règne dans leur sphère d'influence. Et ces services « hors église » sont la grande majorité !

Si l'Eglise s'intéresse au monde, le monde va s'intéresser à l'Eglise.

Si l'Eglise s'intéresse au monde, le monde va s'intéresser à l'Eglise. Si un juriste remarque chez son collègue chrétien cette différence visible quand nous permettons à Christ d'agir pleinement dans notre métier, il va alors commencer à s'intéresser à la source de cette différence et peut-être s'ouvrir à l'Évangile, à l'Eglise et donc à Dieu. Un grand nombre de Romands, qui ne sont pas forcément contre Dieu mais qui, actuellement ne voient pas le lien entre leur vie pratique et l'activité religieuse des églises, vont en retrouver le chemin et découvrir des réponses à leurs questions. La notion d'évangélisation va changer. Elle deviendra moins une action spéciale à part et fera davantage partie intégrante de la vie quotidienne, culturelle et sociale.

Nous savons par la Parole que notre Dieu est tout-puissant et miséricordieux et qu'Il désire que tous soient sauvés. Et sans exagérer, on peut dire qu'au moins 10% de la population d'un pays acceptent volontiers l'Évangile s'ils le reçoivent d'une manière pertinente. Ayant parlé de 4 à 5 % avant, il serait donc normal que l'Eglise en Romandie double au moins en nombre !

* Voir l'enseignement « Vers une nouvelle compréhension du sacerdoce universelle » de Pierre Amey, L'atelier "Le ministère féminin" de Paul Hemes, L'atelier « Leader serviteur : autorité ou pouvoir » de Ernest Geiser, Et l'atelier « Construire de manière générationnelle » de Maryline Rollier

** Adelaja Sunday, Church Shift, p. 33 et 47

*** Voir atelier "Retrouver les rêves de Dieu pour sa vie" de Didier Crelier

2. Vivre l'Eglise du Royaume

L'Eglise est l'Epouse du Christ, elle cherche la relation avec Lui. L'Eglise, Corps de Christ, est composée de tous les vrais croyants et cimentée par des relations d'amour. Et l'Eglise est appelée à exercer le ministère du Christ sur la terre, ici et maintenant, en tant que Sacrificateur, Roi et Prophète. Bref, l'Eglise est définie par son centre qui est Jésus. Là où deux ou trois se rassemblent en son nom, il est au milieu d'eux et là est l'Eglise, que ce soit la famille, une cellule de maison, une église locale ou un grand rassemblement.

Dans ce monde, l'Eglise est instituée par l'être humain sous différentes formes, avant tout les églises locales et ensuite les œuvres, communautés de vie, etc. Pour soutenir sa vie dans ce monde, elle a besoin des structures de ce monde, tout en n'étant pas de ce monde. Et c'est bien.

2.1. Une Eglise d'adoration, de guérison, de formation et d'envoi

Actuellement, nous sommes surtout une église d'adoration, de guérison, d'enseignement et de rassemblement, mais pas tellement d'envoi. Dieu a permis d'énormes progrès dans la pratique de la louange, de la relation d'aide, de la guérison et de la restauration de vie. Nous sommes aussi privilégiés au niveau enseignement avec tous les séminaires, les écoles, la littérature, les DVD et Internet. Mais nous sommes déjà moins familiarisés avec la formation pratique réelle. Par exemple, nous connaissons l'envoi de missionnaires au loin, mais si une nouvelle personne se convertit chez nous, est-elle réellement préparée et envoyée pour être missionnaire dans son environnement familial et professionnel ? Ou bien est-elle plutôt façonnée pour être un membre docile dans une paroisse – ou éventuellement dans une œuvre ? Le risque est d'« égliser » les néophytes au lieu d'en faire des agents du Royaume de Dieu, en quoi nous confondons moyen et objectif.

L'Eglise équilibrée a besoin de mouvements dans les deux sens de rassemblement et d'envoi, comme un cœur en action. Jésus a formé ses disciples de la même manière. La démonstration de l'action de Dieu par Jésus, souvent suivie d'enseignements explicatifs, alternait avec des missions pour appliquer ce que Jésus avait enseigné à ses disciples. La formation de disciples actifs, aptes à faire d'autres disciples, est au cœur de l'appel de l'Eglise et des œuvres. Le style de vie de ces mêmes disciples ne consistait pas en une présentation occasionnelle de l'Evangile, mais en une vie de pardon, d'amour et de fermeté, de générosité, de renoncement et de créativité, d'une vie de famille rayonnante et la pratique d'une conscience professionnelle exemplaire.

Comme il n'est pas facile de vivre cet équilibre, plusieurs ministères différents doivent y contribuer*. Le pasteur se plaît dans l'accompagnement de personnes sur leur chemin de guérison et le docteur aime les édifier dans une doctrine solide. Mais ce sont plutôt les évangélistes et les apôtres qui envoient les gens dans le monde. Et ne

L'Eglise est définie par son centre qui est Jésus.

Le risque est d'« égliser » les néophytes au lieu d'en faire des agents du Royaume de Dieu, en quoi nous confondons moyen et objectif.

* Voir atelier « Le travail en équipe ministérielle » par Christian Kuhn

l'oublions pas, plus de 90% des chrétiens ont leur vocation dans le monde et pas dans l'église ! Ils ont peut-être une petite tâche dans l'église, mais leur vocation est au dehors ! Il s'agit alors principalement d'équiper ces chrétiens pour l'exercice de leur appel dans le monde, hors église, où ils passent près de 100 h par semaine au lieu de se contenter de faire tourner le programme de l'église ou de l'œuvre où ils ne passeront peut-être que 4 heures par semaine !

Notre paroisse ne se limite pas à notre église, mais elle englobe tout notre village ou toute notre ville, avec tout ce qui en fait partie.

2.2. Une église active dans le monde

Une église de 100 membres, actifs dans le monde, a 101 visages sur son tableau missionnaire. Le 101^{ème} visage est celui du missionnaire traditionnel en Afrique, et les autres sont reconnus comme ambassadeurs actifs du Royaume dans le monde des affaires, les écoles, les familles où se façonne la prochaine génération, dans les médias, la politique, les arts et le sport, parmi les marginaux et dans les hôpitaux, etc. Notre paroisse ne se limite pas à notre église, mais elle englobe tout notre village ou toute notre ville, avec tout ce qui en fait partie.*

Le monde a toujours des problèmes tels que le développement durable, englobant la question de la faim, de l'énergie et des ressources, du réchauffement climatique, du chômage, des coûts sociaux galopants, des familles décomposées, de la violence, etc. Ces problèmes sont très pratiques et paraissent peu « spirituels ». Faut-il donc les reléguer au dernier rang ? Ne sont-ils pas plutôt l'occasion de démontrer que notre Dieu ne dort pas et qu'il se préoccupe de notre situation avec amour ? Il ne connaît pas seulement les problèmes, mais aussi les solutions. N'est-ce pas aussi l'occasion pour l'Eglise d'assumer son rôle prophétique dans la société et de se positionner à *la tête* et non à *la queue* ? Avec la lumière du Christ, nous avons un immense avantage alors que le monde doit se débrouiller avec les moyens du bord !

Ces défis ne sont pas forcément l'objet principal de notre église rassemblée au culte, mais ils sont ceux de notre église envoyée dans le monde et qui dispose de 25 fois plus de temps !

Chers amis, Dieu a tant aimé *le monde* qu'il y a envoyé son Fils au péril de sa vie. Aimons-nous aussi tant le monde que nous y envoyions « nos » membres et participants ?

Parlons encore d'effet secondaire. Si nous avons une vision claire pour servir le monde, notre unité ne sera plus gênée par des doublures, la concurrence et les problèmes identitaires, mais elle sera nettement stimulée. Car face à cette immense tâche, le travail en solitaire n'est plus possible, on a besoin d'un réel partenariat. Une telle vision favorise la cohésion et l'entraide régionale ; elle détend les relations entre les fédérations d'églises à caractères différents et elle harmonise la collaboration entre églises locales et œuvres, car chacun peut donner le meilleur de lui-même en vue du but commun.

* Voir aussi l'enseignement « Transition vers une église missionnelle » de Paul Hemes

Dieu a tant aimé le monde qu'il y a envoyé son Fils. Aimons-nous aussi tant le monde que nous y envoyions « nos » membres et participants ?

2.3. Accepter la responsabilité

Si nous voulons sérieusement nous impliquer pour le bien de notre pays et le voir dans la perspective du Royaume, nous devons accepter notre part de responsabilité à son égard pour notre région et notre ville, et pas seulement pour notre église ou notre œuvre. Si le Seigneur nous a dit de « faire de toutes les nations des disciples », il nous donne aussi les moyens d'y arriver puisque *tout pouvoir lui est donné sur la terre comme au ciel*. En plus, il ne nous laisse pas seuls, car « *je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ».

Chers amis, fini le complexe évangélique ! Prenons courage !

Accepter cette responsabilité ne veut pas dire se charger d'un lourd fardeau supplémentaire qui nous écrase définitivement. Non, c'est simplement ouvrir ce domaine au Seigneur et ne pas le limiter par notre petite foi. Et le Seigneur parlera et agira en son temps.

Comme mentionné au début, le Corps de Christ, rempli d'Esprit Saint, est le représentant du Christ sur terre, son bras. Nous sommes collectivement son prophète, en paroles et en actions. Nous sommes son sacrificateur-prêtre, en parole et en action. Nous sommes les ambassadeurs de notre Roi, en paroles et en actions. Et comme Christ est venu pour tous, nous sommes appelés à exercer notre ministère envers tous, que cela arrange les gens ou pas. Nous ne verrons jamais la perfection sur cette terre, mais *les enfants de lumière* sont appelés à chasser les ténèbres.

Accepter la responsabilité veut aussi dire assumer pratiquement les changements nécessaires chez nous. Notre système évangélique institué, formé par nos mentalités, nos traditions et nos structures doit suivre. Et ce n'est pas facile, car on ne peut pas sortir des rails de nos habitudes ou d'une tradition dépassée sans se laisser changer soi-même par Dieu. C'est pourtant possible, et cela nous amène au 3^{ème} point.

3. S'approcher de Dieu dans un monde qui s'en éloigne

Les meilleures connaissances intellectuelles, prophétiques, doctrinales et stratégiques ne nous aident que peu si ce n'est pas Christ qui vit en nous. Si nous vivons tout d'abord en lui et qu'ensuite seulement le ministère découle de cette relation, tout devient possible avec joie car *son joug est doux et son fardeau léger*. La croissance de cette relation privilégiée est probablement le plus grand défi personnel pour chaque responsable chrétien.

S'approcher de Dieu est le choix d'un style de vie d'intégrité et de marche quotidienne avec Dieu. Il met Dieu, le Père, à la première place, avant la famille, avant le ministère et avant tout. « Aime ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force »* est le premier commandement et le sera toujours. Nous le savons tous dans nos têtes, et pourtant...

Accepter cette responsabilité ne veut pas dire se charger d'un lourd fardeau supplémentaire qui nous écrase définitivement. Non, c'est simplement ouvrir ce domaine au Seigneur et ne pas le limiter par notre petite foi.

Les meilleures connaissances intellectuelles, prophétiques, doctrinales et stratégiques ne nous aident que peu, si ce n'est pas Christ qui vit en nous.

* Mt 22:37, Mc 12:30

Si nous vivons avec une perspective humaine, nous voyons toutes les impossibilités de l'homme, mais si nous vivons avec la perspective divine, nous voyons toutes les possibilités de Dieu !

Ce choix n'est pas sans conflits avec le monde, comme en témoigne la vie de quasiment chaque homme et femme de Dieu dans la Bible. Ce choix n'est pas non plus sans conflits avec le petit monde bien évangélique qui nous entoure, avec tant d'autres activités, attentes et sollicitations qu'il est difficile de savoir mettre les bonnes priorités. Combien de fois n'avez-vous pas déjà reçu des reproches pour ne pas avoir visité telle ou telle personne ? En contrepartie, combien de fois quelqu'un vous a-t-il encouragé à prendre suffisamment de temps avec votre Dieu ?

Et pourtant ce choix est déterminant pour notre santé spirituelle, mentale et physique et pour tout le ministère. Il n'évite pas seulement un bon nombre de fatigues et de burn-out, de malentendus et de conflits, d'échecs et de vaines activités, de fausses décisions et de voies sans issue, mais il nous place aussi à un niveau de vie et de ministère plus élevé. Si nous vivons avec une perspective humaine, nous voyons toutes les impossibilités de l'homme, mais si nous vivons avec la perspective divine, nous voyons toutes les possibilités de Dieu ! Seul le regard fixé sur Jésus, auteur de la foi, nous permet de nous laisser changer en profondeur et de dépasser l'horizon de nos expériences et traditions pour défricher un terrain réellement neuf.

Dans ces temps de pressions et de changements, une communion intime avec Dieu n'est pas une option à bien plaisir, mais le critère déterminant pour l'épanouissement de nos vies et de nos ministères*.

3.1 Aimer le Seigneur plus que le ministère

Nous sommes d'accord avec ce sous-titre, n'est-ce pas ? Oui, mais dans la pratique, annulons-nous plus facilement un temps de prière en faveur du ministère, ou prenons-nous plus facilement du temps avec Dieu au « détriment » du ministère ? Aimer Dieu est bien sûr plus que simplement prier, mais le conflit peut bien se mesurer à l'aide d'une telle question. Selon le sondage de Marc Lüthi au sein des AESR au début des années 90, les pasteurs passent en moyenne 32 minutes pour leur culte personnel et la méditation, et plus leur pourcentage s'approche du plein temps, moins ils passent de temps dans la présence de Dieu**.

Osons prendre le temps de nous laisser attirer par son amour. C'est le sens profond du sabbat que Dieu nous accorde par sa grâce. Il nous a donné un jour par semaine pour nous laisser émerveiller par Lui, par sa Parole et par sa création. Il nous accorde aussi quotidiennement du temps afin de mieux Le connaître. Passons du temps « inutile » avec Lui quand nous n'avons plus rien à demander et plus rien à dire - et c'est souvent à ce moment-là qu'Il va libérer sa parole et nous annoncer *de grandes choses, des choses cachées que nous ne connaissons pas encore. Un jour dans ses parvis vaut mieux que mille ailleurs.* Il se soucie plus de nous que de notre ministère et il aime nous attirer à Lui. Il veut être avec nous. Quel privilège de Le connaître Lui, et pas seulement ses œuvres. Quel privilège d'être son ami et pas seulement son serviteur !

* Voir atelier « La vie de louange et d'adoration du leader » d'Etienne Rochat
Et « Vivre l'amitié avec Dieu » de Thomas Weber

** Marc Lüthi, Les assemblées évangéliques de Suisse romande sous la loupe, Dossier Semailles et Moisson, 1994

Osons prendre le temps de nous laisser attirer par son amour.

Ainsi donc, aimer Dieu est bien notre tout premier ministère. L'aimer dans nos choix et nos décisions, l'aimer dans nos relations, l'aimer par notre temps et notre argent, l'aimer dans nos pensées, l'aimer parce qu'il m'a aimé le premier. Soigner l'amitié en lisant sa Parole, en priant, en méditant, en chantant, en contemplant sa création.

Dans l'amitié avec Dieu, impossible de se perdre car il connaît aussi la bonne mesure. Si nous le rencontrons vraiment dans un temps mis à part pour cela, nous entendons aussi son appel quand il nous renvoie au boulot – et nous continuerons notre amitié au cœur même de l'action !

Vivre à partir de cette relation d'amour est le secret d'une vie joyeuse et fructueuse. Le ministère ne mange plus toute notre énergie, mais il est simplement un « effet secondaire » de notre vie avec Dieu. Notre vie de prière n'est plus conduite selon les nécessités du ministère, mais c'est le ministère qui sera conduit par l'abondance de notre communion avec Dieu !

Voici encore un effet secondaire : avec les priorités définies ci-dessus, notre identité sera beaucoup plus fondée dans notre appartenance à Dieu que dans « notre » ministère ou « notre » tradition (je « suis » évangélique..., je suis ceci, cela...). Les peurs, les jalousies et l'orgueil trouveront moins d'écho dans nos cœurs. L'unité entre chrétiens et ministères ira ainsi beaucoup plus loin que dans un monde d'identités ministérielles.

3.2 Le suivre Lui

Dans un temps de changement, la communion avec Lui est particulièrement importante. Notre théologie, nos traditions, nos stratégies et nos méthodes sont linéaires et nous conduisent tout droit. Mais dans des temps de changements, le chemin fait des virages. Jésus nous précède et si nous le suivons de près, nous allons le suivre aussi dans les virages. Mais si nous sommes très fidèles à notre tradition – et marchons tout droit - nous serons bientôt à côté du chemin de vie. Dieu seul connaît d'avance ces virages et il aime nous les révéler, car il ne permet aucun malheur dans une ville sans l'avoir d'abord révélé à ses prophètes*. Et qu'en serait-il des bonheurs ?

Un esprit réveillé est un esprit qui sait ce que Dieu est en train de faire. Un esprit endormi est un esprit qui peut être pleinement occupé à de bonnes activités mais qui n'est plus sensible aux impulsions fraîches du Saint-Esprit, et tôt ou tard il va se retrouver à côté de l'action de Dieu.

Ce qui compte finalement, ce n'est pas d'abord notre activité. Ce qui compte c'est de pouvoir entrer dans les œuvres que Dieu a préparées d'avance. Ce qui compte c'est de faire le travail que nous voyons le Père être en train de faire. L'activité de Dieu au travers de nous est importante, mais notre activité à nous n'est pas si importante. En

Aimer Dieu est bien notre tout premier ministère.

En une seule seconde, Dieu peut faire 1000 fois plus que nous dans 100 années de ministère acharné. Alors, mieux vaut un jour dans ses œuvres que mille dans les nôtres...

* Voir Amos 3 :7

une seule seconde, Dieu peut faire 1000 fois plus que nous dans 100 années de ministère acharné. Alors, mieux vaut un jour dans ses œuvres que mille dans les nôtres...

« Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu: Je domine sur les nations, je domine sur la terre. »* Tel est l'appel du Seigneur à son peuple, surtout avant de grands défis comme le fut la conquête du pays de Canaan. La Réforme nous a aidés à redécouvrir la Parole, le Réveil du 19^{ème} siècle l'œuvre du Christ et le 20^{ème} siècle l'œuvre du Saint-Esprit. Serait-ce le temps de s'arrêter et de reconnaître la souveraineté et l'amour absolus du Père ? Lui qui a remis toute la Création à son Fils et pour qui rien n'est impossible ?

Et voici encore un effet secondaire soulageant : Si nous entrons dans les projets de Dieu, les projets réussissent et on se fatigue beaucoup moins qu'avec des projets avortés ou qui finissent en queue de poisson...

3.3 Trancher dans le vif

Plus le style de vie environnant suit des voies éloignées de celles du Royaume de Dieu, plus il nous faut consciemment choisir de rester près de Dieu. Le monde a déjà fait son choix : vive le monde – et tant pis pour Dieu ! Et si nous, nous ne faisons pas le choix clair de Dieu, nous serons entraînés par celui du monde.

Dans notre temps d'activisme, le principe du sabbat nous protège de l'intrusion du monde dans notre intimité avec Dieu. Le fait que, sous le régime de la Loi, le mépris du sabbat était punissable de mort montre son importance. Il est plus qu'une pratique juive, car il fait partie des « 10 paroles » libératrices. L'observance du sabbat est la porte pour rester en Dieu et le refus de son principe le début pour commencer d'en sortir. Un vrai temps mis à part avec Dieu nous permet de nous établir à nouveau dans notre vie spirituelle. Il permet à Dieu de travailler en nous et nous prépare à la prochaine étape. Il permet de recevoir de Dieu ce qu'aucun homme, livre, prophétie ou autre moyen ne peut nous donner.

Dans notre monde, même notre monde évangélique, un tel choix ne se fait pas sans conflit. Il faudra probablement laisser tomber quelque chose, changer une attitude, inverser une priorité ou accepter de ne pas plaire à quelqu'un. Il s'agit de pouvoir répondre « présent » quand il nous appelle et de laisser tomber le reste.

Y a-t-il encore un effet secondaire ? Oui, plus nous confions notre temps à Dieu, plus nous en avons. Le Dieu de l'éternité n'en manque pas !

Plus le style de vie environnant suit des voies éloignées de celles du Royaume de Dieu, plus il nous faut consciemment choisir de rester près de Dieu.

* Psaume 46:11

4. Conclusion

Chers amis, le défi n'est pas petit et les résultats ne seront pas immédiats. Nous avons besoin du Seigneur, car sans lui nous ne pouvons rien faire de valable. Et nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin de nous encourager les uns les autres, de nous confirmer mutuellement dans la nouvelle identité que le Père nous a donnée. Nous avons besoin de reconnaître et d'honorer mutuellement nos ministères : que l'apôtre honore le cordonnier, le juriste le diacre et les jeunes les personnes âgées. Nous avons besoin de nous entraider et que les églises locales, les œuvres et les communautés travaillent main dans la main en vue du grand mandat donné par Jésus. Personne n'y arrivera seul, mais unis en Christ, nos ministères ne s'additionnent pas, ils se multiplient !

Nous pouvons être confiants en Celui qui nous a donné l'ordre de faire de toutes les nations des disciples et qui est toujours avec nous, car il a aussi dit que si nous cherchons d'abord le Royaume et sa justice, il nous donnera tout le nécessaire par-dessus.

Que ton Royaume vienne !

Si nous cherchons d'abord le Royaume et sa justice, il nous donnera tout le nécessaire par-dessus.



Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Mon Père est glorifié en ceci: que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.

Jean 15:5-8